

# Médiscoppe

La newsletter de la faculté de médecine Sorbonne Université



## Le campus chirurgical Grand Paris

L'École de chirurgie de l'Assistance Publique-Hôpitaux de Paris (AP-HP) a joué un rôle important dans la formation des jeunes chirurgiens, des urgentistes et des anesthésistes-réanimateurs. Grâce à la coopération des six

universités franciliennes et de l'AP-HP, les bases du futur campus chirurgical Grand Paris ont été présentées au Directoire de l'AP-HP cette semaine après avoir été avalisées par la Conférence des Doyens de santé d'Île-de-France Vous trouverez [sur cette page](#) la présentation de ce projet.

## Recherche

L'IPLESP à la pointe de la recherche sur la COVID-19

Retour sur les aides apportées par la faculté de médecine



L'institut de la vision propose, tous les 2 mois, sur sa Web TV des conférences animées par la journaliste d'Arte Elisabeth QUIN, ouvertes à tous et faisant intervenir chercheurs, cliniciens et patients sur une thématique particulière autour de la vision. L'accès à ces émissions, en direct et en replay, nécessite de s'inscrire au préalable sur le site de l'institut. **En savoir plus**

## Événement

Colloque international et interdisciplinaire sur la santé mondiale, la science et la politique de sécurité sanitaire

## Pédagogie

Le département de simulation ouvre ses portes le 28 juin

Retour sur les trois meilleurs mémoires du DIU de pédagogie médicale



Mehdi Touat, Benedetta Bodini, Romain Palich et Rébecca Haddad

## Relations internationales

Coffee-time : venez parler en anglais avec vos collègues

## Vie étudiante



Sophie Heulle élue vice-doyenne étudiante

FSDIE : les projets culturels retenus

## Ressources humaines



Judith Leblanc, nouvelle maîtresse de conférences en sciences infirmières

Les actus RH

## L'échos des facultés

**S** Lancement du projet ModERN : interview de Glenn Roe

**S** L'imagerie de fluorescence repousse ses limites



## CHIFFRES CLÉS : 19 MILLIONS D'EUROS

C'est le montant des contrats de recherche pour des unités de recherche gérés par la faculté de médecine en 2021, soit une augmentation de plus de 50% depuis 2019.

# La une



## Le Campus chirurgical Grand Paris

L'École de chirurgie de l'Assistance Publique-Hôpitaux de Paris (AP-HP) est une structure plus que centenaire qui a joué un rôle important dans la formation des jeunes chirurgiens et d'autres jeunes spécialistes notamment des urgentistes et des anesthésistes-réanimateurs. Cette École a aussi été impliquée dans de nombreuses activités de recherche. Toutefois, en l'absence d'évolution marquante ces dernières années et maintenue dans des locaux peu adaptés et trop étroits, elle n'était plus à la hauteur des ambitions et des nécessités de la chirurgie moderne. Grâce à la coopération des six universités franciliennes (Sorbonne Université, Université Paris Cité, Université Paris-Saclay, Université Paris-Est Créteil, Université Sorbonne Paris-Nord, et Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines) et de l'AP-HP, les bases du futur **Campus chirurgical Grand Paris** ont été présentées au Directoire de l'AP-HP cette semaine après avoir été avalisées par la conférence des doyens de santé d'Île-de-France. Le futur centre sera situé sur l'emprise de l'ancien hôpital Broussais (Paris, 14e arrondissement) et comprendra deux structures mutualisées différentes, la nouvelle École de chirurgie (EDC) d'une part et le Centre du Don du Corps (CDC) d'autre part. Pour l'EDC, il s'agit de créer une école de chirurgie permettant de répondre aux enjeux de la formation initiale et de la formation continue des chirurgiens

d'Île-de-France, en développant la simulation et les innovations pédagogiques, en particulier sur la robotisation qui prend une part de plus en plus importante, mais aussi de développer la recherche et l'innovation technologique en chirurgie. Un partenariat étroit avec l'École Nationale Vétérinaire d'Alfort (ENVA) est en cours d'élaboration pour la recherche chirurgicale sur le gros animal. La création de deux Diplômes inter-universitaires (DIU) de robotique chirurgicale pour les chirurgiens et les infirmiers de bloc-opératoire entre Sorbonne Université (Pr. Morgan Roupret) et l'Université Paris Cité (Pr. Thomas Blanc), dont les enseignements pratiques se déroulent à l'ENVA, préfigure cette collaboration fructueuse. Pour le CDC, il s'agit de transférer le centre AP-HP existant sur le site du Fer à Moulin qui est déjà l'unique CDC d'Île-de-France depuis la fermeture judiciaire du centre des Saints-Pères de l'Université Paris Cité. La parution récente du [décret sur le don du corps](#) impose pour cette activité une séparation claire avec l'EDC et d'en confier la responsabilité juridique à une université quand bien même l'outil serait commun.

Le tour de table pour le financement du projet immobilier vient d'être achevé ce qui constitue une excellente nouvelle. Le coût estimé de 24 millions d'euros sera couvert par l'AP-HP (14 millions d'euros), le consortium des 6 universités franciliennes (5 millions d'euros, dont l'apport se fait au prorata de leur nombre d'étudiants en 3e cycle des études médicales)



*Projet pédagogique : blocs connectés via la connexion haut débit en temps réel et sécurisée des blocs opératoires*



Ce projet, déjà ancien, a bénéficié d'un coup d'accélérateur depuis plus d'un an avec la création d'un comité de pilotage AP-HP (Catherine Paugam, Nicolas Castoldi et Manuela Klapouszczak), Doyens (Bruno Riou, Xavier Jeunemaître) et chirurgiens (Pr. Sophie Branchereau, Pr. David Fuks) qui se réunit mensuellement et d'un comité stratégique (AP-HP, Doyens et Présidents d'université), un point trimestriel étant fait avec le syndicat des chirurgiens de Paris (Pr. Yann Parc). C'est une étape très importante qui vient d'être franchie mais il y en a d'autres à venir pour que nous soyons en capacité d'ouvrir à l'horizon 2026 ce que nous espérons tous voir devenir un centre de référence international de la formation et de l'innovation chirurgicale sur Paris.

### **Bruno Riou**

*Doyen de la Faculté de médecine de Sorbonne Université*

*Président de la Conférence des Doyens de santé d'Île-de-France*

et de l'État pour 5 millions d'euros consacrés au CDC. Ce financement permet d'aborder sereinement les étapes suivantes que sont la construction juridique des instances qui piloteront l'EDC et le CDC, la recherche de financements pour le matériel et les équipements pour lesquels nous allons solliciter les appels à projets du plan d'investissement d'avenir (PIA4), et enfin l'établissement du modèle économique de fonctionnement. Des subventions institutionnelles et des partenariats industriels devront être sollicités dans ce but.

# Recherche

## → L'IPLESP à la pointe de la recherche sur la COVID-19

Dès le mois de janvier 2020, les équipes de l'Institut Pierre-Louis d'Épidémiologie et de Santé Publique ont engagé des travaux de recherche sur le SARS-CoV-2 et la COVID-19 dans des domaines très diversifiés : modélisation, surveillance, épidémiologie en population, épidémiologie clinique, virologie, évaluation thérapeutique, épidémiologie sociale.

Deux ans plus tard, il est possible d'en dresser un bref bilan :

- une contribution majeure dans la modélisation de scénarios explicatifs et de contrôle de la pandémie, à destination des autorités de santé pour aider à la décision et la gestion de la crise sanitaire (voir encadré),
- un positionnement national et européen de premier plan sur des thématiques allant de l'évaluation de l'efficacité de stratégies thérapeutiques et préventives de la Covid-19 «en vraie vie», à la prise en charge hospitalière et ambulatoire, le Covid-long, l'impact de la crise sanitaire sur la santé mentale...
- la production de connaissances essentielles en santé publique sur la surveillance en médecine de ville, la séroprévalence et son évolution, les indicateurs de sévérité de l'infection, l'émergence de résistance, l'impact en population et hospitalier de la crise et du confinement.

Tous ces travaux ont pu être conduits grâce à une réorganisation des travaux que menaient ces équipes, l'obtention de financements importants (Investissements d'Avenir, ANR, Européen), la mise en place



de nombreuses collaborations nationales et européennes, et surtout, par la volonté des chercheurs de l'IPLESP de contribuer à l'effort national et international de recherche sur cette émergence. Un partenariat privilégié, préexistant à cette crise mais renforcé pendant celle-ci, a été renouvelé avec l'ANRS-MIE. Au 1er avril 2022, ces recherches ont donné lieu à plus de 200 publications dont certaines dans des journaux prestigieux (Nature, Nature Medicine, Science, Lancet, ...). Cinq séminaires thématiques de l'IPLESP sur la Covid-19 ont été mis en ligne sur la chaîne Youtube de la faculté. Cette pandémie n'est pas terminée et les recherches continuent. Parmi les travaux en cours, on peut citer la modélisation de la récurrence épidémique et les conditions de son contrôle, l'évaluation du statut sérologique de la population, l'exploration immuno-inflammatoire et clinique des patients atteints de Covid-long, l'évaluation en vraie vie des stratégies médicamenteuses de prévention des complications - notamment immunothérapies, chez les sujets à risque, l'impact médico-économique de la pandémie sur les prises en charge de maladies chroniques, ...

**Fabrice Carrat**

## INTERVIEW DE VITTORIA COLIZZA



### **Le laboratoire de l'IPLESP s'est mobilisé pendant la crise du COVID, sur quels projets a travaillé votre équipe?**

Nous avons travaillé sur plusieurs projets différents tout au long des différentes phases de la pandémie. Nous avons mobilisé notre laboratoire très tôt, en janvier 2020, pour estimer le risque d'invasion du SARS-CoV-2 depuis la Chine et le mettre à jour sur la base d'informations inédites rapidement disponibles, presque à l'heure près. Nous avons ensuite développé un modèle de transmission structuré par âge, capable d'intégrer des données de mobilité en temps réel (grâce à un partenariat avec les laboratoires d'Orange financé par l'ANR) pour tenir compte des changements de comportement dans le temps dus aux restrictions appliquées. Cette approche nous a permis de fournir une estimation précoce de l'impact du premier confinement, avant les données de surveillance, et elle a ensuite été mise à jour et utilisée tout au long de la pandémie pour : anticiper l'efficacité d'autres restrictions (par exemple, le 2e et 3e confinement, le couvre-feu), évaluer la fatigue pandémique et son impact sur l'adhésion aux mesures de distanciation sociale, anticiper les rebonds épidémiques dus à de nouveaux variants émergents avec une population de plus en plus vaccinée.

Un autre projet important sur lequel nous avons travaillé portait sur la transmission dans les écoles, pour laquelle il y a eu des connaissances limitées pendant longtemps en raison de la fermeture des écoles et de l'absence de tests chez les enfants. Très tôt, en

mai 2020, nous avons identifié des protocoles pour rouvrir les écoles en toute sécurité, après le premier confinement. Puis, grâce à des données de contact à haute résolution collectées dans différents milieux scolaires, nous avons pu montrer comment les milieux scolaires favorisent la transmission et -au même temps- mettre en lumière l'efficacité variable de différents protocoles scolaires. Nous avons montré que le dépistage régulier des élèves à l'école permettrait de prévenir largement les cas tout en réduisant les journées d'école perdues. Dans ce cadre, nous avons également évalué l'intérêt de la vaccination des enfants comme moyen de réduire les infections et de préserver la fréquentation scolaire. Tous ces résultats ont été présentés dans des rapports techniques communiqués aux autorités publiques pour éclairer leurs décisions, et mis à disposition en ligne.

### **Les modélisations sur lesquelles vous avez travaillé ont aidé le gouvernement à prendre des décisions. Pensez-vous que la population peut maintenant vivre avec ce virus?**

Nous travaillons actuellement à l'évaluation des scénarios possibles pour le prochain hiver, ou en cas d'émergence d'un nouveau variant présentant des caractéristiques différentes de celles observées jusqu'à présent. De multiples variables entrent en jeu, et le défi le plus difficile réside dans notre compréhension de l'immunisation. Par exemple, dans le cas d'une population largement vaccinée comme en France, nous devons évaluer dans quelles conditions la diminution de la protection immunitaire au fil du temps peut entraîner une vague importante pour le système hospitalier, et comment structurer une campagne de vaccination pour la prévenir. Nous devons également tenir compte de la reprise de la circulation de la grippe, qui a été supprimée au cours des hivers précédents par l'application de restrictions strictes et de mesures de protection individuelle (par exemple, le masque). Nous continuons à travailler sur les protocoles scolaires afin de pouvoir définir des seuils optimaux pour déclencher des protocoles



adaptés à l'incidence qui augmente, sur la base d'un ensemble d'objectifs - par exemple, minimiser les perturbations scolaires et réduire le risque d'infection - pour se préparer à la prochaine rentrée scolaire.

### **Sur quels projets l'IPLESP travaille avec l'institut Pasteur, en lien avec le COVID?**

Nous avons largement collaboré face aux variants émergents, pour anticiper leur impact sur l'épidémie et sur le système hospitalier, mais aussi sur la vaccination, en combinant une perspective au niveau de la population et une autre centrée sur des milieux spécifiques, comme l'école par exemple. La complémentarité de nos approches nous a permis, d'une part, de valider de manière croisée les résultats des modélisations face à de grandes incertitudes, et d'autre part, d'apporter des perspectives différentes à un même problème de santé publique (par exemple, sur la vaccination des enfants, avec l'évaluation du bénéfice au niveau de la population et pour les enfants eux-mêmes et leur scolarité).

### **Est-ce que des moyens supplémentaires ont aidé/accélérés la recherche?**

Sans aucun doute les financements spécifiques au COVID (provenant d'organismes nationaux et internationaux) nous ont beaucoup aidés. Nous avons décidé d'abandonner tous nos projets en cours en janvier 2020 pour consacrer toutes nos ressources à la réponse à la pandémie. Cela a été possible grâce au dévouement total et sans relâche des membres du laboratoire, qui - malgré leur jeune âge professionnel (principalement des doctorants) et leur manque d'expérience spécifique en matière de réponse aux épidémies - ont travaillé sans relâche pour contribuer à améliorer notre compréhension de la pandémie et notre degré d'anticipation. De même, la mobilisation de toute une communauté de scientifiques de différents domaines, par le biais d'agences telles que REACTing d'abord et ANRS-MIE ensuite, nous a considérablement aidé à la compréhension des multiples défis posés par l'agent pathogène

(des aspects épidémiologiques aux aspects cliniques, virologiques et immunologiques, etc.). Les collaborations au niveau européen ont également fourni une perspective multinationale, nécessaire pour comparer les connaissances et tirer des enseignements des différents contextes épidémiques résultant de différentes trajectoires épidémiques (par exemple, un pays touché en premier par un nouveau variant émergent) et/ou de différentes gestions de la pandémie (par exemple, l'application de restrictions, le rythme de la campagne de vaccination).

Mais la clé de la réponse rapide a également été des collaborations bien établies qui préexistaient à la pandémie de COVID-19. La collaboration à long terme avec Santé publique France en temps de paix, ainsi que lors des précédentes épidémies, a permis une interaction solidement fondée sur une compréhension commune des questions de santé publique, des objectifs et des approches, ainsi qu'une communication informée des résultats et des limites de la modélisation. Tous ces aspects doivent être établis hors crise (en peacetime), afin d'être prêt à travailler ensemble lors d'une crise épidémique et de santé publique.

Pour l'avenir, je pense que le renforcement et la structuration de ces collaborations, en lien avec la communauté scientifique et médicale impliquée dans la lutte contre les pandémies, tout en assurant un financement dédié, sont essentiels afin d'assurer la préparation et la réponse aux menaces épidémiques émergentes.

# Événement

---

## → Colloque international et interdisciplinaire sur la santé mondiale, la science et la politique de sécurité sanitaire

Les 24 et 25 mai 2022, se tiendra le Colloque international et interdisciplinaire sur la santé mondiale, la science et la politique de sécurité sanitaire à Sorbonne Université, campus Pierre et Marie Curie. Organisé par Jacques Nesi, Jean-Jacques Cadet et Jean Hugues Henrys, cet événement rassemblera près d'une cinquantaine de personnalités des milieux de la recherche médicale, scientifique et politique.

À l'occasion de ce colloque, un honneur sera rendu le 24 mai au Professeur Renaud Piarroux pour ses travaux sur le choléra en Haïti.

Événement en format hybride (présentiel/visioconférence).

**24 & 25 mai de 9h à 17h30**

**Mot d'introduction par le Pr. Bruno Riou.**

## → Retour sur les aides apportées par la faculté de médecine

- **Alexandra Durr**, PU-PH et co-cheffe de l'équipe Neurogénétique fondamentale et translationnelle au sein de l'ICM a organisé la journée annuelle des centres du test prédictif, prénatal et préimplantatoire qui s'est déroulée le 25 mars 2022 dans l'amphithéâtre de l'ICM.
- **Cyril Mousseaux**, doctorant au sein de l'UMR-S 1155 a présenté ses recherches au congrès European Renal Cell Study Group (ERCSCG) 2022 à Limassol, Chypre (Poseidonia Beach Hotel), du 7 au 10 avril.

## → La faculté de médecine organisera le jeudi 23 juin sa première Journée des doctorants de la faculté de médecine.

L'événement se tiendra dans le hall du 105 bd de l'Hôpital.

Ce moment de convivialité et de rencontre inter-unités et inter-écoles doctorales permettra aux doctorants de faire connaître leurs recherches par le biais de posters présentés aux stands des unités ou d'interventions orales détaillant leurs travaux. Le programme sera communiqué prochainement.

# Pédagogie

## → Retour sur les trois meilleurs mémoires du DIU de pédagogie médicale



*Mehdi Touat, Benedetta Bodini, Romain Palich et Rébecca Haddad*

Chaque année, le DIU de pédagogie médicale accueille une trentaine d'enseignants de Sorbonne Université, engagés dans une perspective ou une carrière universitaire ou désireux d'acquérir des compétences complémentaires en pédagogie médicale. Au cours de cet enseignement, les enseignants inscrits présentent un projet pédagogique : trois d'entre eux, réalisés au cours de l'année 2020-2021, ont été présentés aux rencontres pédagogiques du 25 mars 2022. Réalisés par des enseignants de Sorbonne Université, ils montrent la diversité et la qualité des projets pédagogiques. Le groupe de recherche en pédagogie instauré en 2020 à Sorbonne Université apporte une aide à la structuration et la réalisation des projets et peut être contacté pour tout projet s'inscrivant dans le cadre du DIU ou en dehors.

**Romain Pallich** (Maladies infectieuses et tropicales à la Pitié-Salpêtrière) a réalisé un projet autour de la médecine narrative et cinéma : « La médecine narrative est une

discipline récente en pédagogie médicale, basée sur l'écoute attentive des patients et l'écriture réflexive pour restituer et repenser les expériences de soin. Les compétences narratives acquises par les soignants formés permettent d'améliorer les soins en replaçant l'être humain au cœur de la pratique médicale. La médecine narrative entretient une grande proximité avec la littérature et utilise les outils de l'analyse littéraire. Toutefois, ces outils peuvent être empruntés à toutes les humanités médicales. Dans ce mémoire, j'ai voulu interroger la place que pourraient prendre l'écriture cinématographique et la pratique du cinéma en médecine narrative. Pour étayer mon propos, j'ai réalisé dix entretiens semi-dirigés avec des étudiants ayant participé à l'enseignement « Médecine, images, cinéma : mettre en scène l'éthique à l'Université Paris Est Créteil, dont j'ai confronté l'analyse avec mon expérience personnelle. Les spécificités de l'écriture cinématographique nécessitent pour les étudiants en médecine un cheminement intellectuel complexe, consistant



à réfléchir aux situations cliniques mises en scène en anticipant leur double interprétation à venir (le jeu des comédiens, puis le ressenti des spectateurs). Le tournage du film était un moment-clé, intense, indissociable de la phase d'écriture. La pratique du cinéma, au plateau, était une mise en abyme très intéressante de l'exercice médical, tant par le travail d'équipe que par la direction d'acteur. Enfin, la projection des films était une étape importante pour la confrontation des expériences des uns et des autres (cinématographiques et médicales), et ces films pourraient être utilisés comme outils pédagogiques à part entière. »

**Rébecca Haddad**, du service de rééducation neurologique de l'Hôpital Rothschild, et Emmanuel Flamand-Roze, du département de neurologie de l'Hôpital Pitié-Salpêtrière, ont mis en place un projet pour évaluer l'effet d'une expérience de simulation de handicap sur les préjugés envers les personnes en situation de handicap. Il s'agissait d'un essai randomisé en cross-over ouverte, contrôlé par comparateur actif, croisé sur deux périodes, auprès d'étudiants en deuxième année de médecine. Durant chaque période, les participants ont eu une expérience de simulation de handicap ou un cours magistral sur le handicap pendant 2 heures. L'expérience de simulation comportait cinq ateliers centrés sur le handicap neurologique : alimentation avec troubles de déglutition (boissons gélifiées), marche et habillage avec une hémiplégié spastique (équipement avec une orthèse de Zimmer et un Dujarrier), déplacements en fauteuil roulant etc. 45 participants ont été randomisés et 35 ont terminé l'étude. Si l'étude n'a pas mis en évidence de différence entre une expérience de simulation du handicap et un cours magistral sur les préjugés des étudiants en médecine envers les personnes en situation de handicap, elle a eu le mérite de montrer la possibilité d'études interventionnelles en pédagogie médicale, qui sont indispensables. Elle rappelle également l'importance de former les étudiants aux préjugés, ce que notre université réalise depuis de nombreuses années dans le cadre du départe-

ment d'enseignement de la relation de soins, sous l'impulsion d'Alexandre Duguet, Laure Gossec, Christine Poitou-Bernert, et Marie-Caroline Meyohas.

Enfin, le troisième projet, mené par **Benedetta Bodini et Mehdi Touat**, respectivement neurologues à Saint Antoine et à la Pitié-Salpêtrière, s'est intéressé à un concept original et récent en pédagogie qui est celui de la co-construction entre enseignants et étudiants. Ils ont appliqué ce concept au second cycle, la réforme du second cycle (R2C) ayant introduit deux nouvelles modalités docimologiques visant à évaluer le raisonnement et les compétences cliniques des étudiants, les Examens Cliniques Objectifs Structurés (ECOS) et les Tests de Concordance de Script (TCS). Quatre ateliers de co-construction couvrant au total huit pathologies du programme de neurologie (items de rang A des EDN) ont été organisés pour 32 étudiants des services de Neurologie de l'hôpital Saint-Antoine et de la Pitié-Salpêtrière. Sur le plan qualitatif, les ateliers ont été très bien accueillis par les étudiants et les encadrants, soulignant la qualité de l'enseignement, l'ambiance et la charge de travail acceptable. L'analyse comparative exploratoire des scores de satisfaction des étudiants a montré une réduction significative des scores de neurophobie et de phobie envers les ECOS et TCS sur l'ensemble de la population ainsi qu'à l'échelle individuelle. En comparaison avec le groupe témoin, le groupe des étudiants ayant bénéficié des ateliers ECOS-TCS a obtenu des notes significativement plus élevées aux ECOS de fin de stage. L'approche pédagogique basée sur la co-création semble très appréciée par les étudiants de troisième année et représente une alternative d'intérêt pouvant améliorer l'apprentissage de la neurologie et les résultats académiques des étudiants hospitaliers.

Pour contacter le groupe de recherche en pédagogie médicale de Sorbonne Université : [fleur.cohen@aphp.fr](mailto:fleur.cohen@aphp.fr)

## → Le département de simulation ouvre ses portes le 28 juin



Venez découvrir les activités du département et participer à un atelier de présentation ou d'initiation à l'arrêt cardiaque. À partir de 12h30, des ateliers seront ouverts à tous dans le hall du 105 bd de l'hôpital, 75013 Paris.

### PROGRAMME :

#### 9h : Accueil

- Allocution du doyen (Bruno Riou)
- Historique et présentation du département de simulation (Pr Yonathan Freund)
- La plateforme PULSE (Pr Arnaud Petit, Amaya Caradec)
- Place de la simulation dans la formation à Sorbonne Université (Dr Anne-Laure Philippon)
- Place de la simulation dans les ECOS (Pr Antoine Monsel et Dr Manon Allaire)
- Le jumeau numérique (Pr Serge Uzan)
- Projet de réalité virtuelle (Pr Geoffroy Canlorbe, Dr Jebrane Bouaoud)

#### 11h : Présentation des ateliers (Dr Anne-Laure Philippon, Dr Marc Pineton de Chambrun, Jérémy Leroy, Pr Kiyoka Kinugawa)

- Séance de simulation : retransmission d'un atelier d'urgences vitales
- Arrêt cardiaque
- Gestes sensibles
- Vieillesse
- Gynécologie
- Échographie

#### 12h : perspectives de développement

#### 12h30 - 14h : buffet

à partir de 12h30 : mise en place d'ateliers et stands de simulation

Accès aux ateliers du midi sur inscription  
Accès libre aux stands

#### Après-midi : programme des ateliers

##### Hall du 105 :

Arrêt cardiaque  
Vieillesse et réalité virtuelle  
Gestes sensibles, urologie et suture  
Serious games  
Échographie

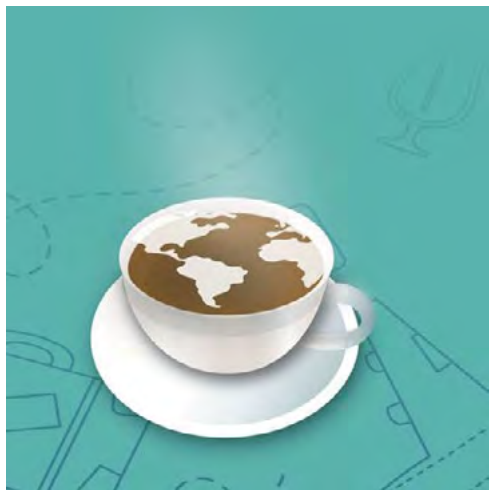
##### 4<sup>e</sup> étage :

Urgences vitales  
(atelier de simulation)  
Visite des salles de simulation

#### 15h30 : exercice de simulation en direct dans le hall

# Relations internationales

---



## → **Coffee-time : venez parler en anglais avec vos collègues**

Le service relations internationales propose des sessions régulières les mardis de 12h45 à 13h30. Quarante-cinq minutes de conversation en anglais pour vous permettre de pratiquer dans une ambiance conviviale.

Pour participer, il suffit d'[envoyer un mail](#) le jour qui précède la séance au plus tard. Salle 111, au 91 boulevard de l'hôpital, 1er étage.

# Vie étudiante

## → Sophie Heulle : la nouvelle vice-doyenne étudiante

Sophie Heulle a pris ses fonctions le 4 mai 2022 sur une proposition des étudiants et acceptée en conseil de faculté du 3 mai 2022. Elle répond à nos questions.

### Quel est votre parcours ?

Je suis en 4<sup>e</sup> année d'orthophonie. Avant cela, j'ai effectué deux années de préparation aux examens d'aptitude pour entrer en orthophonie et obtenu une licence en sciences du langage.

J'ai pu, depuis mon entrée à Sorbonne Université, explorer le monde associatif de différentes manières. J'ai notamment effectué deux années au sein de l'APEO (Association Parisienne des Étudiants en Orthophonie) en tant que vice-présidente en charge de la représentation et de l'enseignement puis j'ai effectué un mandat de vice-présidente en charge de l'enseignement supérieur au sein de la FNEO (Fédération Nationale des Étudiants en Orthophonie) et j'ai poursuivi mon engagement à la FNEO en tant que présidente. Parallèlement à ces mandats qui concernent ma filière, j'ai pu être élue au conseil de faculté de médecine de novembre 2019 à novembre 2021 puis j'ai décidé de reprendre un mandat d'élue en novembre 2021.

### Qu'est-ce qui vous a motivé pour être vice-doyenne ?

L'engagement étudiant est quelque chose qui me tient particulièrement à cœur. Je trouve ça très enrichissant de pouvoir s'engager pour les autres et pour être dans un dialogue et un travail constant avec les équipes de la faculté. C'est donc tout naturellement que lorsqu'on m'a proposé de prendre le poste de vice-



doyenne étudiante, j'ai accepté afin d'aller plus loin dans cet engagement étudiant.

### Quels sont vos projets et vos missions ?

Ils sont multiples. Pour en citer quelques-uns, ce sera par exemple de continuer à dialoguer régulièrement avec la faculté et de pouvoir faire redescendre les informations aux étudiants. Les étudiants et étudiantes doivent être acteurs et actrices de leurs études et pour cela ils doivent être informés. J'aimerais aussi permettre aux formations moins intégrées à l'université de pouvoir avoir une interlocutrice qui pourra faire remonter leurs problématiques. Notre faculté est riche de filières et chaque étudiant et étudiante doit pouvoir dialoguer avec sa faculté. Enfin, je porterai une importance particulière à l'accès aux droits de tous et toutes ainsi qu'à la gestion des cas de violences qu'elles soient physiques ou mentales.

### Contact

- *par mail* : [sophie.heulle@gmail.com](mailto:sophie.heulle@gmail.com)
- *sur Facebook* : Sophie Heulle

## → FSDIE : les projets culturels et humanitaires retenus

Lors de la dernière commission FSDIE, plusieurs associations de la faculté de médecine ont obtenu des financements pour réaliser différents projets. Ce numéro de mai est le premier à présenter certains projets culturels et humanitaires.



Dans le cadre du développement artistique, **l'association C2SU** a reçu des subventions pour le **Scop 6<sup>e</sup> édition**. Il s'agit d'un concert

organisé par l'association, où les étudiants de Sorbonne Université auront l'occasion d'exprimer leurs talents musicaux et de jouer sur scène avec des musiciens qu'ils ont rencontrés tout au long de l'année universitaire. Cet événement a lieu le 18 mai au Nouveau Casino, 109 rue Oberkampf.

Le deuxième projet de C2SU est **le Gala des Pitiés d'Or 2022**, qui aura lieu le 08 juillet, au 105 Boulevard de l'Hôpital. Ce Gala est organisé chaque année, depuis 24 ans, par les étudiants de médecine sur le campus de la Pitié. Les invités pourront visionner des courts métrages, des sketches et des parodies de pubs qui sont réalisés par des étudiants de la 2<sup>e</sup> à la 6<sup>e</sup> année de médecine. Une remise de prix est prévue pour les meilleures vidéos réalisées. Cette soirée sera également animée par d'autres associations de Sorbonne Université, telle que la Fanfare et les Cheerleaders. Un buffet sera mis à disposition de tous les invités.



L'association la **Troupe de voyages de Badroulboudour** a préparé tout au long de l'année, un répertoire théâtral dédié aux enfants hospitalisés. Leurs représentations ont lieu tout au

long des mois de mai et juin dans divers hôpitaux de la région Ile-de-France.



Très investie dans la cause humanitaire, l'association **Sol'SU** organise plusieurs voyages tout au long de cet été. Dans le cadre de son projet **Camb'eau**,

un groupe d'étudiants issus de cette association participe à l'installation de dispositifs de traitement d'eau dans un village au Cambodge pour favoriser l'accès à l'eau potable. Les étudiants vont se rendre sur place du 12 au 26 juillet prochain.

Un autre groupe d'étudiants se rendra au Pérou en juillet pour réaliser son projet « **Aide médicale au Pérou** ». Sol'SU participera à la mise en place de points de soins médicaux en collaboration avec l'ONG Meraki qui envoie des médecins dans les villages isolés du Pérou.

# Ressources humaines

## → Judith Leblanc, nouvelle maîtresse de conférences en sciences infirmières

Judith Leblanc a pris en mai ses fonctions de maîtresse de conférences en sciences infirmières à la faculté de médecine Sorbonne Université.

Directrice adjointe du Département des formations Master en santé, elle contribue en collaboration avec le Professeur Kiyoka Kinugawa et le Docteur Florence Cayetanot au développement et à l'encadrement des formations de master sur le site de Saint-Antoine de la faculté de médecine.

### Un parcours en santé publique

Docteur en santé publique - épidémiologie depuis 2017 à l'UMR 1173, Équipe Physiopathologie et Épidémiologie des Infections Microbiennes (Université Paris Saclay, École doctorale de Santé publique), ses travaux de recherche ont porté sur l'apport infirmier dans le dépistage à partir de l'exemple du dépistage infirmier du VIH auprès des populations clés dans les services d'urgences.

À l'issue de sa thèse, elle a réalisé un post-doctorat en mobilité internationale au sein de la Chaire sur les nouvelles pratiques en soins infirmiers du CHU de Montréal. Depuis 2016, elle est co-coordinatrice paramédicale de la recherche au sein du groupe hospitalier AP-HP. Sorbonne Université. Elle accompagne également les projets de l'Entrepôt de données de santé de l'AP-HP au sein de la plateforme de recherche clinique de l'Est Parisien.



Son activité de recherche est rattachée à l'équipe SUMO (Surveillance et Modélisation des maladies transmissibles) dirigée par le Professeur Pierre-Yves Boëlle à l'Institut Pierre-Louis d'Épidémiologie et de Santé Publique (IPLESP). « Je coordonne un projet de recherche intitulé DEPIST-COVID qui est actuellement en cours ; ce projet financé par l'ANRS et la Région Ile-de-France a obtenu le label priorité nationale. Il porte sur l'évaluation du gain de la proposition de dépistage du SARS-CoV2 réalisé par les infirmiers dans 18 services d'urgences d'Ile-de-France ».

### Encourager les chercheurs des disciplines paramédicales à réaliser et valoriser leurs projets

« Pour les prochaines années universitaires, il s'agira notamment de continuer à être



référente paramédicale de la Mention Santé, Master 1 et du DE IPA (Diplôme d'État Infirmier en Pratique Avancée) année 1 et de participer à la coordination de la [nouvelle mention «Urgences» du DE IPA, année 2, avec le Dr Youri Yordanov](#) », explique-t-elle. « Ce poste va me permettre de poursuivre et développer mes activités de recherche, notamment pour l'exploration des activités de prévention et dépistage dans les services d'urgences et l'évaluation de l'impact de pratiques paramédicales, tout en accompagnant des projets utilisant les données de vie réelle. Je souhaite encourager les chercheurs des disciplines paramédicales à réaliser et valoriser leurs projets. »

Pour mener à bien l'ensemble de ces projets, Judith Leblanc s'appuiera sur les équipes de l'IPLESP du site de Saint-Antoine ainsi que sur les environnements de Sorbonne Université, du GHU APHP. Sorbonne Université, de la plateforme de recherche clinique de l'Est Parisien et de la Fédération Hospitalo-Universitaire (FHU) IMPEC IMproving Emergency Care.

### **Une excellente connaissance de la recherche clinique et de l'enseignement**

Judith Leblanc est impliquée depuis plus de 10 ans dans des activités de recherche au sein du groupe hospitalier AP-HP. Sorbonne Université et dans des activités d'enseignement liées à la fois aux formations de master santé, au diplôme d'état d'infirmier en pratique avancée (DE IPA) de grade master et à l'universitarisation de la formation en sciences infirmières.

« Ma candidature au poste de maître de conférences en sciences infirmières avec valence recherche orientée épidémiologie à Sorbonne Université est liée à mon souhait de participer au développement des sciences infirmières et paramédicales et leur enseignement », précise-t-elle.

« Il s'agira de faciliter l'insertion de professionnels paramédicaux dans des cursus universitaires et d'encourager de nouvelles

trajectoires associant enseignement et recherche. »

Judith Leblanc a exercé comme infirmière plusieurs années, avant de se consacrer au suivi de projets de coopération internationale puis de se spécialiser en recherche clinique en intégrant en 2011 la plateforme de recherche clinique de l'Est Parisien, sous la responsabilité du Professeur Tabassome Simon à l'hôpital Saint-Antoine.

## → Actualités RH mai 2022

### La mise en œuvre de notre agenda social 2022

se poursuit, avec des réformes et mesures importantes concernant les personnels ITRF, enseignants-chercheurs et maîtres de conférence notamment. [Consulter l'agenda social.](#)

### Repyramidage de certains corps ITRF

Mesure phrase annoncée par le ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation, le repyramidage exceptionnel de certains corps ITRF dans les branches d'activité professionnelles (BAP) scientifiques a débuté cette semaine.

La campagne débute le 16 juin et se clôture le 13 juillet 2022 (cf. modalités détaillées par corps). Ce calendrier ministériel très contraignant implique un accompagnement renforcé, mis en œuvre par l'ensemble de nos services RH, et ce dès cette semaine.

Les personnels de la filière et des BAP concernées vont pouvoir progressivement bénéficier de voies d'accès favorisées au corps supérieur à celui qu'ils détiennent, dispositif prévu sur 5 années (2022-2026) pour l'accès aux corps des IGE, d'ASI et de TECH. Cette voie d'accès exceptionnelle sera effective durant 3 ans pour le corps des IGR (2022-2024).

Cette voie d'évolution de corps inédite, avec des contingents nationaux importants, a pour objectif de favoriser et de valoriser l'évolution de carrière des fonctionnaires occupant des emplois concourant au développement de la recherche ou d'appui à l'enseignement.

Pour chaque corps, les personnels ITRF pré-identifiés comme remplissant les conditions d'ancienneté pré-requises recevront par courriel une information détaillée sur les modalités de candidature. Des sessions de formation seront mises en place au mois de juin 2022, pour aider à la constitution des dossiers. Une communication spécifique aux encadrants des agents sera également prévue dans les jours prochains.

Les personnels concernés par ces

opportunités sont vivement encouragés à présenter leur candidature, avec le soutien et accompagnement de leur responsable de structure et des services RH de la faculté, dès

cette année ou les années suivantes.

### Rappel d'actualités : Les campagnes d'avancements, promotion et concours en cours

La campagne 2022 des listes d'aptitudes et tableaux d'avancement des personnels AENES et médico-sociaux des catégories A, B et C s'est clôturée le 25 mars 2022. Les résultats de promotion pour cette campagne seront ensuite consultables sur le site du rectorat. La date d'effet de promotion sera le 1er septembre 2022.

La campagne 2022 concernant la liste d'aptitude pour les personnels ITRF est clôturée. Les contingents de promotion au titre de l'année 2022 seront consultables sur le site du MESRI. Les résultats de promotion seront également consultables sur le site du MESRI. La date d'effet de promotion sera le 1er septembre 2022.

Pour la filière ITRF, la campagne de promotion par tableau d'avancement 2022 a quant à elle été lancée le 19 avril dernier, pour clôture au 13 juin 2022, en lien avec les calendriers ministériels.

Vous y retrouvez également la note de cadrage et les guides méthodologiques, à l'attention de l'agent et du responsable, pour vous aider dans la constitution des dossiers.

Enfin, les calendriers des concours ITRF et AENES 2023 sont en ligne sur notre intranet, des formations préparatoires étant organisées. [En savoir plus.](#)

Pour les personnels Hospitalo-universitaires, la campagne de candidatures à l'avancement de grade 2022 est clôturée depuis le 3 mai dernier. [Plus d'informations - consulter le calendrier des étapes suivantes.](#)

## Note de la DGRH du MESRI d'Avril 2022 sur les enseignants-chercheurs hospitalo-universitaires en 2020

Cette note publiée en avril 2022 dresse un bilan statistique des enseignants-chercheurs hospitalo-universitaires avant l'entrée en vigueur de la récente réforme de leur statut par le décret n° 2021-1645 du 13 décembre 2021, qui a pour objectif d'améliorer l'attractivité de la filière, en fluidifiant le déroulement des carrières (harmonisées sur celles des disciplines médicales cliniques), ou encore par la revalorisation des rémunérations.

Nos enseignants-chercheurs hospitalo-universitaires, qui exercent leurs activités à la fois à l'université et à l'hôpital, se distinguent principalement des enseignants-chercheurs mono-appartenant relevant du décret n° 84-431 du 6 juin 1984 par leur fonction hospitalière, qui s'ajoute à celles d'enseignement et de recherche.

Avant d'être titularisés, ils débutent généralement leur carrière en tant que personnel hospitalo-universitaire non titulaire. Jusqu'à la mise en œuvre de la réforme de décembre 2021, contrairement aux hospitalo-universitaires relevant des disciplines médicales biologiques et mixtes, pharmaceutiques et odontologiques, les personnels non titulaires relevant des disciplines médicales cliniques pouvaient, après deux ans, être directement recrutés comme professeurs des universités-praticiens hospitaliers (PU-PH).

Les données de la note nous permettent de constater qu'en 2020, 6 300 hospitalo-universitaires titulaires étaient en activité, dont 70 % de professeurs des universités-praticiens hospitaliers, soit un pyramidage inverse à celui des mono-appartenant (32 % d'entre eux sont professeurs des universités).

Près de 90 % des hospitalo-universitaires relevaient des sections disciplinaires de la Médecine, les autres se répartissant entre les sections de l'Odontologie et de la Pharmacie. Seulement 31 % des titulaires sont des femmes, mais cette proportion varie selon le corps : 49 % parmi les maîtres de conférences des

universités-praticiens hospitaliers, contre 23 % parmi les professeurs.

[Consulter la note complète sur le site internet du ministère sur la page « Bilans et statistiques »](#)

## Entretiens professionnels annuels

La campagne des entretiens professionnels pour l'année 2022 est ouverte du 19 avril au 1er juillet 2022. Elle concerne l'ensemble de nos personnels permanents, toutes filières et tous statuts.

Les entretiens et comptes rendus devront donc avoir été réalisés avant la fin du mois de juin 2022. Des formations à destination des agents et des encadrants pour se préparer aux entretiens sont organisées par le bureau des formations. Des guides pratiques sont également accessibles sur l'intranet pour se préparer.

[En savoir plus](#)

## Fermeture estivale des services administratifs de la faculté de médecine Sorbonne université

Comme chaque année et à l'exception des services soumis à astreintes spécifiques, les services administratifs facultaires seront fermés du Vendredi 29 juillet au soir au dimanche 21 août inclus. Les modalités de prise de congés sur la période estivale sont comme habituellement organisées par chaque direction avec leurs équipes.

**VOS INTERLOCUTEURS À LA DIRECTION DES RESSOURCES HUMAINES :**

Directrice des ressources humaines **Marie-Claude Dormieux**

[marie-claude.dormieux@sorbonne-universite.fr](mailto:marie-claude.dormieux@sorbonne-universite.fr)

**Pour toute question relative paie/carières : votre gestionnaire RH**

Connaitre votre gestionnaire RH :

Pour les personnels BIATSS, chef de service : Blandine Cazin

Coordinatrice de gestion des personnels BIATSS : [Christine Amaures](#)

Pour information le service de gestion des personnels BIATSS ne reçoit pas les mercredis.

Pour les personnels enseignants HU et enseignants-chercheurs (EC), chef de service :

[Pascale Béchu](#)

Pour toute question liée à la formation, à l'accompagnement à la mobilité et au recrutement : Aurélie Baler

N'hésitez pas à prendre rendez-vous après de votre interlocuteur dédié.



**COMITÉ ÉDITORIAL :**

Bruno RIOU, Anne-Geneviève MARCELIN, Alain CARRIE, Sophie CHRISTIN-MAITRE, Marie-Claude DORMIEUX, Nathalie CARREAU, Gwenaëlle BELLEC, Catherine HORDELALAY, Laurence JACQUENOD, Thierry LARDOT

Réalisation : service communication de la faculté de médecine Sorbonne Université

Crédits photos : Service communication faculté de médecine, Pierre Sivisay, Pierre Kitmacher